

Thomas Léon et Guillaume Louot

LONGITUDE

exposition

jusqu'au 24 mars 2012
ouverture du mercredi au samedi
de 14h à 19h

dans le cadre de
la biennale **Musiques en Scène 2012**

commissaire Perrine Lacroix



En partenariat avec :

le Grame
le Digital Art Center de Taipei (DAC)
l'ENSBA - Lyon
la Muse en Circuit, CNCM, Alfortville
la Ville de Beauvais
Le LABO
ALE
la Fondation d'entreprise Ricard

Remerciements :

Numa Belgharbi, Florent Frizet
et Michelle Simian

L'exposition LONGITUDE associe l'oeuvre de Thomas Léon à celle de Guillaume Louot sur une ligne commune d'investigation des formes historiques de la modernité et de notre rapport au volume sonore, plastique et spatial.

Dans la première salle **Thomas Léon** présente **Sans-titre (ghost tower)**, une sculpture sonore inspirée à la fois des architectones de Kasimir Malevitch et du design des enceintes acoustiques. Un volume noir en bois massif, repose penché sur le côté, comme une architecture échouée. La matière sonore faite de bruits et de sons électroniques déploie un récit abstrait de la construction de la tour et de sa chute.

Guillaume Louot propose quant à lui une nouvelle version de ses *Peintures Reportées*, installations nées d'opérations de transfert et d'une pratique combinatoire du motif pictural.

Pour LONGITUDE, il crée **P.R.GT2**, trois murs de peinture. Leurs dessins et leurs dimensions se basent sur l'un des gabarits obtenus à partir du volume de *Sans-titre (ghost tower)*, et leurs agencements varient dans l'alternance des pleins et des vides de l'architecture du lieu. Leur matière noire fait également ressurgir les formes d'une peinture formaliste. La figure dominante du suprématisme, ainsi que la formule "less is more" de Mies van der Rohe sont en effet des pistes conduisant l'artiste aux différents emplacements de la peinture dans l'espace. Cette somme de déclinaisons formelles, se limitant à des compositions au premier degré (fond / forme), est également inspirée du *all over* et de la neutralité du *minimal art*.

Dans la deuxième salle, **DECA** expose le processus de construction du gabarit de **P.R.GT2**.

Sous la verrière, **Glass House (un film de repérage)** est une installation vidéo et sonore de Thomas Léon, inspirée des notes de Sergueï Eisenstein pour un film non réalisé intitulé *Glass House*. La vidéo est une exploration des sources architecturales du projet d'Eisenstein (l'architecture de verre aussi bien expressionniste que moderniste) en même temps que leur actualisation par l'introduction d'éléments architecturaux contemporains ou prospectifs.

La bande son diffusée sur cinq enceintes est composée à partir d'enregistrements d'un Cristal Baschet. Cet instrument mis au point en 1952 est composé de tiges de verre accordées chromatiquement, frottées par les doigts de l'interprète. L'amplification se fait au moyen de résonateurs en fibre de verre et en acier. Elle se déploie comme un paysage sonore qui entre en résonance avec l'image, donnant la sensation qu'on se déplace à l'intérieur du son comme dans une architecture.

Crédits :

Glass House (un film de repérage)
Musique :
Marion Fourniguet, Thomas Léon
Interprétation au cristal Baschet :
Catherine Brisset

Sans-titre (ghost tower)

réalisé en collaboration
avec la 2e année Design d'espace
dans le cadre d'un workshop
à l'ENSBA-Lyon
Régie-production :
Cédric Vuagnat

espace d'art contemporain
11 quai de la Pêcheurie
69001 Lyon
T/F 33 (0)4 78 28 66 63
infos@labf15.org
www.labf15.org

La BF15

association soutenue par la Ville de Lyon, la Région Rhône-Alpes et le Ministère de la Culture / DRAC Rhône-Alpes

Perrine Lacroix Direction & Programmation
Florence Meyssonier Coordination

Thomas Léon

Né en 1981,
vit et travaille à Paris.
www.thomasleon.net

1 « Stalker », Andreï Tarkovski, 1979
2 « Homes for America », Dan Graham, publié in *Art Magazine*, décembre 1966- janvier 1967
3 « Dammi i colori », Anri Sala, 2005

L'image de synthèse telle que l'utilise Thomas Léon est le résultat d'une condensation de textures et de filtres le plus souvent élaborés à partir d'un matériau photographique préexistant, mais dont le résultat final ne conserve aucune trace proprement identifiable.

Bien qu'un lieu spécifique donne toujours naissance au contexte global ou à l'un de ses aspects (île du Frioul, appartement, quartier résidentiel), ces références sont fondues dans la masse et n'offrent guère de critères supplémentaires pour l'interprétation des œuvres. De même, les photographies de repérage des lieux jouent le rôle de point de départ du processus, mais sont classées comme de simples documents de travail : elles ne sont donc pas investies comme des œuvres à part entière, et restent invisibles.

Autour des œuvres surnagent d'autres images, qu'elles soient explicitement convoquées par l'artiste ou simplement profondément ancrées dans nos mémoires sensibles : les déambulations dans la zone de « Stalker »¹, les « Homes for America »², les façades colorées de Tirana³, un jeu vidéo labyrinthique, des volumes de Donald Judd, le premier plan de « Psychose »... L'image de synthèse devient le lieu d'une discrète collection. En tout, une image tournée vers l'extérieur.

Nicolas Fourgeaud, extraits de "Empire extérieur", catalogue de l'exposition *Le ciel au-dessus du port était couleur télévision calée sur un émetteur hors-service*, Galerie municipale, Vitry/Seine, 2010

Expositions récentes (sélection)

2011 *Rendez-vous 11*, Institut d'art contemporain, Villeurbanne / *1ère Nuit Blanche* à Ivry-sur-Seine, Manufacture des Éillettes, Ivry-sur-Seine / *IDEAL #13 - Saison Vidéo*, Espace Croisé centre d'art contemporain, Roubaix **2010** *Le ciel au-dessus du port était couleur TV calée sur un émetteur hors-service*, Galerie municipale, Vitry-sur-Seine / *Concrete islands*, Espace culturel, Beauvais / *Ville en images devenues*, Théâtre municipal, Pantin / *Réalités confondues*, La BF15, Lyon / *Concours de monuments II, la tournée mondiale*, ENSAPM (comm. K.Solomoukha et E.Turpin), Paris / **2009** *Light Incident*, Galerie Isabelle Gounod, Paris / *Después del fin*, Edificio de Tabacalera (comm. N.Hénon, JFRettig) - Madrid (ES)

Résidences

2011 Digital Art Center, Taipei, Taiwan (TW) / **2009** Résidence de création multimédia, Ville de Beauvais
2008 Programme de résidence Synapse, ESA Rueil, Rueil-Malmaison



Guillaume Louot

Né en 1976,
vit et travaille à Saint-Etienne.
www.guillaumelouot.blogspot.com

Je suis intéressé par la répétition d'une forme donnée, venue de matériaux normalisés.

Une dialectique s'opère alors entre un élément et un contexte.

En filigrane, il est question d'une pratique de la peinture sans peinture avec de la peinture.

Sa matérialité n'étant pas présente de fait mais se déclinant en substance, elle se retrouve parfois sur le mur et parfois ailleurs.

Pour l'essentiel, ce travail est constitué de trois séries d'installations visuelles : les Gradients, les Peintures Reportées et les Tableaux Lieux.

Sur les traces d'un ultime territoire de la peinture, j'explore des pistes autour de l'objet, du motif, de l'encrage, du monochrome, du lieu.

Suivant des dispositifs énoncés, je modélise des projets in situ se cadrant à l'une des séries, il n'en reste pas moins que chacune de ces formes pérennes est liée à une idée de prolongement et d'espace.

Les peintures reportées sont des projets continus s'inscrivant dans des installations. Ce sont des applications réversibles et le produit d'une opération de transfert du motif pictural. Guidé par des choix affectifs et bon marché, j'emprunte des indices de la standardisation pour une pratique dépouillée du médium peinture.

Guillaume Louot

Expositions récentes et à venir (sélection)

2012 Local Line #9 expo. collective, La Vigie Art Contemporain, Nîmes / *Longitude*, La BF15, Lyon / **2011** *1964*, OÙ-lieu pour l'art actuel / Rond-Point Projets / Marseille Expo, Marseille / *1965* / *Razzele Dazzele*, avec J-B Sauvage, OÙ - lieu pour l'art actuel / Rond-Point Projets, Marseille / **2010** *two-in, two-out*, avec J-B. Sauvage, Local Line #3, Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne / *Si la nuit tombe*, expo. collective, (com. Y. Perez et L. Sauvage), 65 bd. Sébastopol, Paris / **2009** *Décollage*, L'assaut de la menuiserie, Saint-Etienne

Résidences

2012 *Résidence d'artistes*, Unité 9, Clermont-Ferrand / **2011-12** Atelier / Résidence, en partenariat avec le Collège Marc Seguin de Montreynaud, Plup'Art, le Musée d'Art moderne de Saint-Étienne et la Fondation Casino, Saint-Etienne

